

Œcuménisme et confinement

L'œcuménisme en ces temps de confinement est difficile à vivre car nous ne pouvons plus nous rencontrer, nous ne pouvons plus prier ensemble. Mais est-ce bien vrai ? Est-il nécessaire que nous soyons physiquement dans un même lieu pour vivre dans l'unité ?

Aujourd'hui, nous le voyons, d'autres moyens sont mis en œuvre dans nos familles pour resserrer les liens entre ceux qui sont confinés aux quatre coins de l'hexagone, pour ne pas dire du monde et ce ne serait pas le cas dans notre famille chrétienne : le téléphone, les réseaux sociaux, les « skype », « zoom », et j'en passe, ne sont-ils pas aujourd'hui mis en œuvre partout pour garder le contact ?

Ne devrait-il pas en être de même entre nous qui avons pris l'habitude de prier ensemble ? Telle a été notre réflexion lorsque le confinement est tombé sur notre groupe de prière : pourquoi ne pas utiliser le WhatsApp, qui nous permettait déjà de prendre des nouvelles des uns et des autres, pour prier ensemble le 17 mars, premier jour du confinement ?

Bien sûr rien ne remplace la présence des autres, mais pouvoir commenter le texte que nous avons choisi, prier aux intentions des uns et des autres, entendre ou lire chacun d'entre nous en ce temps de prière. Même si nous ne pouvons entendre la simultanéité de nos voix dans la prière ou dans les chants, il reste que nous pouvons la vivre en lisant ou entendant les « Amen » des uns et des autres. De plus, nos dialogues sont enregistrés et nous pouvons les revivre, voire, pour certains qui n'ont pu se libérer, rentrer en différé dans notre prière et se sentir ainsi pleinement membre du groupe...

Par ailleurs, il apparait que les problèmes de réservation de salle sont réglés de facto : il ne reste qu'à fixer un jour, une heure, pour se retrouver, avec pour avantage de ne pas avoir à ressortir...

Depuis, nous avons amélioré notre prière en utilisant les défauts de ce type de communication à notre avantage et trouvé les moyens de nous sentir plus « ensemble » par le biais de messages vocaux auxquels chacun peut s'unir, d'une préparation plus adaptée où chacun peut connaître à l'avance les éléments de notre prière et s'y référer. De plus, nous avons doublé la fréquence de nos réunions pour mieux lutter ensemble contre l'isolement et, peut-être aussi, pour nous rapprocher... N'est-ce pas ce que nous recherchons aussi en travaillant pour l'unité des chrétiens ?

Didier de Saint-Vincent,
adjoint à la mission pour l'unité des chrétiens du diocèse de Versailles